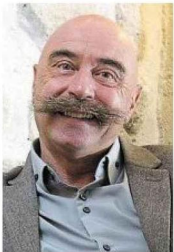




« L'habit de l'écolier, une tenue symbolisant l'apprentissage »

Entretien



Jean-Claude Kaufmann, sociologue (1).

PHOTO : DANIEL FOURRAY, ARCHIVES OUEST-FRANCE

Pourquoi avoir étudié l'idée de l'uniforme ?

En dehors du continent européen, il y a une poussée mondiale de l'uniforme, devenu la norme dans de nombreux pays. En France, le débat est superficiel. Il se résume à une opposition politique gauche-droite.

Vous écrivez qu'il bénéficie

d'un consensus large, mais discret, des Français...

Si on fait la moyenne des sondages, deux tiers sont pour. Surtout dans les milieux populaires, avec une majorité silencieuse. Moins dans les milieux diplômés, qui le revendiquent plus fort en critiquant une idée archaïque reprise par la droite conservatrice.

Mais est-ce un dossier prioritaire pour soigner les maux de l'école ?

Évidemment, en cette période de restrictions budgétaires, on peut comprendre les syndicats d'enseignants qui insistent sur d'autres priorités. Mais ce n'est pas une raison de ne pas essayer de comprendre pourquoi cela se développe ailleurs. L'uniforme n'est pas idéologique.

Quel costume endosse l'uniforme dans ce contexte ?

Depuis plus d'un demi-siècle, on est

dans une utopie, celle de briser les cadres de détermination. Y compris biologique : je suis né homme mais je me sens femme. C'est une émancipation extraordinaire, mais elle avance de manière un peu anarchique, ce qui provoque cette contre-révolution conservatrice. On est de plus en plus à l'écoute de l'enfant, dans une pédagogie bienveillante. Cela développe des petits bouts de chou bien dans leurs pompes, créatifs. Mais est-ce qu'il ne faut pas les accompagner avec quelques repères ? L'uniforme pourrait jouer ce rôle social à l'école.

L'ex-ministre de l'Éducation Gabriel Attal, à l'origine du test, parle d'autorité.

Il faut faire attention. Des pays utilisent l'uniforme d'une manière ultra-autoritaire, presque militariste. Mais il y a une autre façon de voir cet outil. Dans les études que je cite dans le

livre, la notion qui ressort le plus chez les enseignants est le respect. Revêtir l'habit de l'écolier, une tenue symbolisant l'apprentissage, c'est rentrer dans un rôle par rapport à l'institution scolaire.

Beaucoup fantasment une école d'antan. Or, autrefois, les élèves portaient des blouses...

La blouse permettait de se protéger des taches, mais était typiquement un habit qui permettait à l'enfant d'entrer dans son rôle d'écolier. Et si cette thématique est souvent reprise par la droite actuellement, historiquement, c'est la gauche radicale qui a lancé le projet d'uniforme scolaire durant la Révolution française, dans un but d'intégration sociale.

(1) Auteur de *L'uniforme scolaire : vêtement archaïque ou instrument de la modernité ?* (août 2025, [Dunod](#)).